

Pierre Assante

JOURNAL
juillet-août 2017

DÉPASSER L'ÉTAT ACTUEL

PAGES

1. CETTE ATTAQUE CONTRE LA RAISON
2. I GATTOPARDI
2. MON DERNIER SECRETARIAT DE SECTION PCF (1964-1974)
3. CHERE C., LE RESEAU SALARIAT EST UNE IMPASSE.
4. LA CLASSE DOMINANTE ARRIVERA TOT OU TARD A PERDRE
SON PROPRE CONTROLE.
5. DÉTOURNER LE CAPITAL DE LA MALADIE DE L'ACCUMULATION
VERS LES BESOINS HUMAINS. LIBÉRER LA FORCE DE TRAVAIL DE
L'ACHAT-VENTE.
7. XXIEME SIÈCLE : LE SIECLE DE L'ECONOMIE
8. MISERE ET REVENU UNIVERSEL. IMMIGRATION ET
DEVELOPPEMENT.
9. TRANSFORMATION CLIMATIQUE, EVOLUTION, TRAVAIL.
10. VOLONTÉ DE POUVOIR.
10. LA SCIENCE
11. DÉPASSER L'ÉTAT ACTUEL

CETTE ATTAQUE CONTRE LA RAISON

Cette attaque contre la raison au nom de la raison, c'est atroce. Elle a envahi tout, même les communistes. Le refus de voir les choses le plus possible dans leur ensemble campe dans les cerveaux.

Ainsi cette même chose qui existe dans la nature et dans le cerveau et qui fait que le cerveau est capable d'être et de reproduire le mouvement de la nature et non de le créer de façon mystique, comme s'il n'existait pas de lien concret entre existence et création, cette même chose étonne la raison et les incrédules.

La raison étroite est celle de la bourgeoisie qui a envahi l'humanisé, la raison de l'argent, de l'accumulation du capital, son mode d'échange des biens humains qui déqualifie les biens humains, les réduit, les chosifie et les isole du développement des besoins élémentaires et des besoins complexes. Le bout de cette déraison de la raison, c'est Macron, pour ne citer que cette triste expérience, c'est en marche vers rien, et en marche arrière vers tout ce qui a fait le passé à dépasser pour continuer la marche : c'est le rejet de tout ce que le passé a contenu d'avenir dans le processus d'humanisation, dans la constitution de l'humanité en tant que part de la conscience de la nature sur elle-même, part contenant le tout.

Oui les conditions matérielles de la survie humaine et de son développement, la production des biens nécessaires à cette survie, les capacités humaines de production de ces biens, c'est ce que doit contenir essentiellement une vision spirituelle et non mécaniste et utilitariste qui est celle du capital. C'est de cette vision philosophique matérialiste au sens de la raison libre, délivrée d'un mode d'échange handicapant et obsolète, c'est cette vision qui peut débloquent un processus humain figé dans une agitation incohérente, bien que cette agitation contienne les moyens de sa cohérence, le merveilleux et l'utile du savoir, de la recherche, de la production.

Et de la raison philosophique, de l'usage de la dialectique non comme recette dogmatique, mais comme outil de recherche, de vérification, d'expérimentation, naît la raison économique. Ce fut le chemin de Marx, de l'anthropologie vers l'économie et passant par la philosophie non seulement pour comprendre le monde mais pour le transformer en santé, en santé de la vie de la nature, de la société et de la pensée et de son développement.

Chemin à retrouver pour ne pas mourir sinon de vieillesse, mais d'accident de jeunesse de l'humanité, d'adolescence incontrôlée.

Cette attaque contre la raison au nom de la raison, c'est atroce. Elle a envahi tout, même les communistes. Baignant dans le même milieu de l'échange, dans le même mode d'échange, leur raison, au cours de l'acte de transformation, en a été limitée par l'osmose entre d'acte et le mode d'échange. Erreurs et crimes en ont découlé. Erreurs et crime partagés de l'humanité et non propres à la raison dialectique détournée de son sens.

Retrouver le chemin de la vue d'ensemble de la production et de la pensée qui la permet, et qui sont contenus l'un dans l'autre, pensée travail et production, c'est la condition d'une Renaissance. L'attaque contre la raison au nom de la raison fait le contenu aujourd'hui des media, reflet de l'activité pratique du capital et de la maladie sociale qu'il développe dans son paroxysme et sa fin.

La pensée est un mouvement de la matière dont l'individu, la société, l'humanité sont une part d'un ensemble.

3 juillet 2017

I GATTOPARDI

**Ce ne sont pas des princes.
Ils n'exploitent ni ne dominent personne**

**Devant les boîtes à l'aube
Dans les débats le soir
Et leurs bibliothèques pleines**

**Le tract et la parole
Les grèves et les manifestations
Les élections**

**Ce ne sont pas des princes.
Ils n'exploitent ni ne dominent personne**

**Mais ils sont des guépards
Ces vieux militants marxistes communistes et syndicalistes
Qui ont animé les luttes ouvrières
Les luttes de la production de qualité
Répondant aux besoins humains de masse et individuels.**

**Ils s'en vont avec leur vieille et profonde culture
Laisant un héritage**

Leis agantaretz a l'embrunit.

4 juillet 2017

Mon dernier Secrétariat de section PCF (1964-1974) (De mémoire....1974, avant le congrès)

Le secrétaire : Je vous propose un plan de travail en direction des cellules d'entreprises. Nous avons 3 grosses cellules d'entreprise dans le 10^{ème} arrondissement Est, 9 cellules locales de quartier et près de 500 adhérents pour cette moitié d'arrondissement. 5 journaux réguliers d'entreprise ou de quartier.

La CGT et-ou un syndicat est organisé dans la plupart des entreprises au moins dans 5 entreprises ou établissement.

Mais dans nos distributions à l'entrée des boîtes, les camarades de la boîte sont de moins en moins nombreux à se montrer et distribuer

JE VOUS PROPOSE QUE DES CELLULES DE QUARTIERSaident les camarades d'entreprises pour qu'ils ne se sentent pas seuls.....en particulier devant la boîte lors des distributions et rencontrer au portail.

Il faut donc établir un plan de travail et les responsabilités.

LE CONTEXTE RESUME : Tours, étaux-limeurs etc. numériques, introduction du numérique dans la production, bulletins de paye secrets à la tête du client.....REPRESSION à l'avancement et à l'embauche.

P., C., L. le parti, B. la CGT (Initiales des noms des militants et organisations en question)

Visite de Giscard et diplôme de performance. Projet d'achat de la boîte de pointe (Moteurs Baudoin) et des débouchés par un groupe anglais (réalisé en 1975).

La Fédération : Bon, passons aux choses sérieuses, le plan de travail fédéral.

Pierrot (le secrétaire) 8 juillet 2017

Note, 2017 : Pour l'évolution du travail dans les années 1970, lire le « Conseil National de 1980 sur les intellectuels la culture et la révolution »

Post scriptum, le PCF aujourd'hui, 2017:

La vie du PCF reste un élément essentiel dans cette construction. Sa Commission économique est au cœur de la recherche sur les causes de la crise et sur les solutions à apporter à la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital par des transformations progressives et radicales du système financier local et mondial, des banques, de la BCE (Banque centrale Européenne), du crédit, du FMI, de la création monétaire et d'une monnaie mondiale, du marché du travail par une sécurisation de l'emploi et de la formation, vers un dépassement du marché du travail, du capitalisme qui aliène le travail, l'activité humaine.

Carte du PCF, 1963



Chère C., le réseau salariat est une impasse.

Je n'ai pas voulu le dire comme ça car ceux qui l'animent, à la base, recherchent comme nous passionnément et honnêtement une issue à la crise économique de cette société et à la maladie de civilisation qu'elle contient.

C'est un retour aux vieilles idées lassaliennes qui ont fait le programme de Gotha dont nous souffrons encore parce que la crise économique est ressentie pour ses effets mais pas encore pour ses causes, en tout cas pour une majorité de citoyens honnêtes mais perdus dans les difficultés quotidiennes.

Merci pour avoir mis le colloque du 1° juillet sur facebook.

.....

J'espère arriver à ce que les camarades soient plus motivés par les travaux de la commission économique du parti que par tous les essais qui se font, à connaître bien sûr, mais dont la portée militante, de transformation sociale est limitée.

Bonnes vacances

Grosses bises à toi et famille.

22 juillet 2017

LA CLASSE DOMINANTE ARRIVERA TOT OU TARD A PERDRE SON PROPRE CONTROLE.

Les salariés qui sont au cœur de la production, ouvriers, cadres et techniciens, ingénieurs et chercheurs...avec leurs alliés dans la population et les services et les personnes humaines qui la permettent prendront le relais.

Dans l'accélération d'une crise, physique, personnelle comme sociale, et pour la conscience de même, il y a un double mouvement où cohabitent régression et développement.

Il faut avoir l'œil sur le second, le développement, pour le favoriser.

La classe dominante est détentrice des mouvements des capitaux, à travers les institutions financières.

La production des biens nécessaires à la vie humaine est dépendante de ces institutions financières qui aujourd'hui répondent avant tout aux lois de l'échange en capital et ses contradictions d'avec les besoins humains, matériels et moraux, en quantité et en qualité.

La classe dominante arrivera tôt ou tard à perdre son propre contrôle avec ce que cela induit comme dangers pour la marche de la société humaine, et d'espérance si les salariés qui sont au cœur de la production, ouvriers, cadres et techniciens, ingénieurs et chercheurs ...avec leurs alliés dans la population et les services et les personnes humaines qui la permettent, trouvent le savoir, la force et l'unité de substituer leur gestion à la faillite d'une gestion obsolète.

Du savoir des salariés qui sont au cœur de la production, avec leurs alliés dans la population, et de leur pouvoir politique dans les institutions, dépend une réforme radicale et progressive, salutaire et indispensable sur les Banques régionales, nationales, la BCE, le crédit, la création monétaire et la monnaie mondiale, le FMI...

Ce sont là les outils, les leviers comme le dit Denis Durand dans son dernier ouvrage, pour une sécurisation de l'emploi et la formation nécessaire à la vie des salariés, de leurs familles et de la population, pour répondre à la bataille pour l'emploi et contre les fermetures qui s'intensifie.

Sécurisation de l'emploi et la formation et transformations radicales et progressives du système financier, du local au mondial en passant pas la BCE et l'Europe vont de pair, s'épaulent mutuellement.

La bataille pour une loi de Sécurisation de l'Emploi et de la Formation, dont le projet et les propositions élaborées par la Commission Economique du PCF sont déjà déposées par le

groupe GDR et les députés et sénateurs communistes auprès des assemblées, sera, il faut l'espérer, au cœur des batailles syndicales et politiques des vacances et de la rentrée : c'est cela la vraie indépendance syndicale et de la personne, celle qui accorde la priorité aux solutions des problèmes des salariés et des populations et s'oppose aux régressions imposées.

Qu'il en soit ainsi dépend de l'action et des convictions des militants, des salariés, de la population dans l'organisation et le déroulement des luttes pour la démocratie, la paix et la production. C'est ce qu'avaient fait à juste titre et avec succès les mouvements de résistance après la libération nationale de 1945, et qu'il faut poursuivre à un niveau supérieur dans le mouvement généralisé de la mondialisation capitaliste numérisée, financiarisée.

De nouveaux « Conseils de la résistance » et leur rassemblement sont plus que jamais nécessaires, il en va de l'avenir politique, économique, écologique de la planète et des ses habitants.

Il n'y a pas de "petite" ou de "grande" activité humaine. Il y a l'activité humaine, sa cohérence avec la production des biens nécessaire à la vie humaine et son milieu.

26 juillet 2017.

DÉTOURNER LE CAPITAL DE LA MALADIE DE L'ACCUMULATION VERS LES BESOINS HUMAINS. LIBÉRER LA FORCE DE TRAVAIL DE L'ACHAT-VENTE.

**L'immensité de la croissance de la puissance humaine se
confronte à l'immensité des choix humains et à la
cohérence d'un choix global, non unique ni uniforme
mais en santé.**

La société moderne s'est développée à partir de l'accumulation de capital. L'échange "Argent-Marchandise-Arget plus" (A-M-A').

Ce mode de développement s'est mondialisé, globalisé et arrive à ses limites : une suraccumulation de capital non plus seulement cyclique mais permanente.

C'est vers les années 2022-24 qu'il devrait logiquement, dialectiquement, en tout cas apparemment, atteindre des limites de blocage. Passé une période, une fenêtre de résolution possible, il devient beaucoup plus difficile de remédier aux dangers, montée des mers, saturation de l'espace et diminution des ressources etc.

Ce n'est pas parce que les dangers sont immenses qu'il faille avoir peur. Les grands dangers se résolvent collectivement, à la différence des petits dangers personnels qui eux peuvent plus souvent être irrémédiables.

L'immensité de la croissance de la puissance humaine se confronte à l'immensité des choix humains et à la cohérence d'un choix global, non unique ni uniforme mais en santé.

User de 100 tonnes de kérosène pour faire un voyage intercontinental pour 100 personnes ou approfondir les échanges humains ? Mettre en opposition consommation et qualité de vie et de conscience ? Immobiliser nos visions et visées ou réguler notre croissance personnelle et collective ?

Mettre en opposition quantité et qualité ou créer une cohérence de développement ? "Condenser" la croissance, restructurer la croissance à l'image de l'accumulation cérébrale, avec des paliers de restructuration, dénormalisations-renormalisations partielles et générale, en spirale, sans cesse et en sauts, pour poursuivre la croissance et le développement. Marx use du terme de "condensation".

Les derniers écrits de Lénine et les échecs ponctuels et particuliers, les contextes historiques dans le processus humain reconnus confirment de sa part une capacité relative mais exceptionnelle de prévision du développement et les conditions nécessaires mais non suffisantes du développement. Ils sont à méditer. Après la NEP de 1922 et son abandon dans les années suivantes, les conditions d'un développement à partir du capitalisme à son paroxysme et son obsolescence redeviennent à l'ordre du jour en ce XXIème siècle.

Le détournement progressif, radical et massif de la représentation symbolique de la valeur concrète de la production (l'argent, le capital) vers un investissement concret correspondant au besoin quantitatif et qualitatif de développement humain, cela passe par la révolution du système financier et sa transformation-dépassement : un mode d'échange à partir des besoins et pour ce faire l'usage d'une révolution scientifique et technique qui explose mais rencontre ses limites dans le mode de développement par accumulation de capital. Voir les propositions de la commission économique du PCF et sa revue « Economie et Politique » et leur évolution à travers les besoins en développement et les luttes du salariat pour sa vie quotidienne et la vie de la société dont il dépend.

Dans notre système mondialisé, globalisé, la force de travail (musculaire, nerveuse, mentale...) est achetée et vendue, c'est la base de l'accumulation capitaliste.

Le force de travail, il s'agit de la partager, la mettre en commun en dépassant les limites du mode de développement par accumulation-suraccumulation-dévalorisation de capital. Les outils que nous avons créés, et la puissance qu'ils transmettent créeront et donneront la possibilité d'un tel partage.

Une puissance globale de l'humanité ne peut être constituée d'une uniformité, mais d'une diversité d'activité exponentielle de la personne et du collectif. Cette puissance est indissoluble du service de la nature, de sa conscience que représente en partie l'humanité.

Nature et humanité ont partie liée, elles sont une même chose.

Savoirs, savoirs-faire, concepts et systèmes de concepts en mouvement et conscience de soi-même et de l'humanité sur elle-même, cette transmission générationnelle est en péril dans l'achat-vente de la force de travail-capital, c'est-à-dire inévitablement au plus bas coût financier possible, formation comprise. Le premier danger est là, il détermine les autres car il tend à diminuer les capacités humaines de résoudre leur processus de développement.

30 juillet 2017

XXIème SIÈCLE :

Le siècle de l'économie, de la connaissance et de l'expérience du travail, de la conscience de la nature sur elle-même, le miroir de l'activité sur l'activité.

Le processus de conscience de Marx passe par des « phases » théoriques dans un développement continu lié aux luttes populaires, ouvrières, nationales pour devenir internationales.

Le « processus de Marx » peut être le notre, dans les conditions hic et nunc, d'ici et maintenant, le déroulement de notre temps.

La « phase » de la philosophie matérialiste avec sa thèse d'étude sur les atomistes grecs antiques, la philo du devenir face à la philo éléatisme (école d'Elée).

Ensuite comme points de repères son travail sur le vol de bois et la divergence d'intérêt entre possédants et dominés, le débat sur la religion, la découverte-prémises de l'économie associée à l'anthropologie et la philosophie-religion dans les manuscrits de 1844, puis "l'Idéologie Allemande" (1845-46) et le "Manifeste du Parti Communiste" (1848) avec Engels, et enfin l'« Introduction à la critique de l'Economie politique » qui mène au CAPITAL, et à « Das Capital » (Livre 1 en 1867).

On pourrait dire que les thèses de Marx sur Feuerbach (1845) qui s'achèvent par un « comprendre le monde pour le changer » mènent à l'économie. "S'indigner ne suffit pas" (Ingrao), s'indigner est une impasse. L'« horreur économique » selon Julia Christeva, quelle que soit notre respect pour elle et le mouvement d'idées qu'elle représente, est une négation sans débouché et non un dépassement critique et opérationnel.

Nous, jeunes et vieux, femmes et hommes du XXIème siècle, du capitalisme monopoliste mondialisé, financiarisé, numériquement informationnalisé, avons fait un chemin important depuis cette « horreur économique », mais pas jusqu'à celui qui mène Marx au CAPITAL CONCRET, ses structures et superstructures et fonctions unies dialectiquement, et ses suites actuelles, sa connaissance, son processus évolutif, ses limites, sa crise générale systémique de suraccumulation du capital (1).

Cette crise réclame une issue dans un autre mode de production et d'échange échappant progressivement et radicalement à l'échange A-M-A' basé sur "l'accumulation de capital qui aboutit à une suraccumulation-dévalorisation systémique généralisée".

Cette progression radicale passe par des réformes (3) :

Du système financier, du crédit, des banques et de la BCE, de la création monétaire européenne et mondiale avec au cœur une réforme du travail basée sur la sécurité de l'emploi et de la formation, c'est-à-dire d'une cohérence entre la personne et ses besoins de vie et de développement et une organisation du travail et la production correspondant à ces besoins, individuels et collectifs ; C'est cela le communisme et en aucun cas un système autoritaire

d'organisation de la société. Il constitue justement à sortir des systèmes autoritaires d'organisation de la société.

Des "groupes de rencontre du travail" (GRT- ergologie) (2) ayant pour objectif la recherche d'une cohérence relative partant de la personne vers l'activité dans sa globalité et son infinie diversité en passant par les "entités locales" (ECRP, "Entités collectives relativement pertinentes") (2), sont en soi indispensables à l'objectif économique de satisfaction des besoins « matériels et moraux » qui dépend de la production de l'humanité.

Une humanité dont l'objectif, à travers de multiples chemins perdrait celui de la production serait vouée à la mort. Lente ou rapide. La sienne et celle de la conscience partielle et progressive de la nature sur elle-même qu'elle constitue.

8 août 2017

(1) Lire "Théories sur les crises, la suraccumulation et la dévalorisation du capital 1 et 2", Paul Boccara.

(2) Lire "Expérience et connaissance du travail" Yves Schwartz et "l'activité en dialogue 1 et 2", collectif, Yves Schwartz.

(3) Site de la Revue Economie et Politique :

<http://www.economie-politique.org/>

MISERE ET REVENU UNIVERSEL. IMMIGRATION ET DEVELOPPEMENT ;

Je crois que la confusion dans laquelle baigne l'opinion publique, nous oblige à revenir à des choses simples.

Le surproduit est la partie de ce qu'un travailleur produit qui dépasse ses besoins de consommation, dans quelque système social qu'il produise.

De l'agriculteur ou pasteur antique au capitalisme mondialisé, le progrès des ethniques, des forces productives, les hommes, leurs machines et leurs savoirs, ont permis un niveau de surproduit tel qu'il est aujourd'hui tout à fait possible d'instituer un « revenu universel » (1), de permettre, à une masse de non actifs d'avoir des revenus pour survivre, c'est-à-dire consommer un surproduit qu'elle ne produit pas elle-même (2).

Mais la question n'est pas là (3). Un mode de distribution qui ne permet pas d'augmenter en qualité et en quantité les biens matériels et moraux nécessaires au développement humain, aux besoins de développement humain, condamne une société humaine à la régression généralisée, dans tous les domaines de l'activité, protection de son environnement comprise. On ne peut séparer mode de distribution et mode de production, le second créant les conditions du premier.

La question de l'immigration qui met en difficulté les principes moraux humains, à partir des conditions de la distribution, jusqu'à contester les efforts du Pape dans ce domaine, nous

ouvre les yeux sur les limite théoriques et pratiques de la question morale quand elle n'est pas liée à la question économique.

11 août 2017

Note (ça se complique !)

1 Cette appellation quelques peu trompeuse et insidieuse, et la chose elle-même, sont quelque peu oubliées, heureusement, par rapport au moment de la campagne de Hamon qui les avait mises en avant.

2 Bien que les choses ne soient aussi schématiques, la production d'un produit n'étant pas circonscrite à l'activité et le lieu d'activité d'une personne. Dans la production moderne entrent un grand nombre d'éléments et de conditions qui se sont développés depuis la production humaine « primitive ». Il est nécessaire de connaître ces éléments et conditions pour poursuivre le débat.

3 On ne peut raisonner en matière d'économie qu'à partir de la réalité de la production et de l'échange d'une période historique donnée. La notre, jusqu'à nouvel ordre est caractérisée par la vente et l'achat de la force de travail, l'échange étant conditionné par l'accumulation du capital, accumulation qui entre en contradiction avec un échange ayant pour but les besoins humains de vie humaine et de développement humain, contradiction au cœur de la crise sociale, quantitative et qualitative.

TRANSFORMATION CLIMATIQUE, EVOLUTION, TRAVAIL .

Il apparait de plus en plus difficile au système économique et social actuel de répondre aux urgences qui se posent pour l'humanité.

Entre autre la réponse à une rapidité de transformation climatique ne donnant pas à la nature dont nous faisons partie, les possibilités de s'adapter d'une façon non catastrophique (1).

L'urgence des urgences (re)devient donc, comme le pensaient nos anciens de La Commune ou le la Révolution l'Octobre, une transformation du mode de production et d'échange réussie celle-là.

La réussite dépend de la capacité des acteurs de la transformation de partir du réel pour que la transformation ne soit pas une greffe rejetée, mais un saut de qualité dans la continuité du processus humain, un saut à la fois progressif et radical.

L'humanité en a connu en santé dans son passé lointain et récent sans quoi nous ne serions pas là pour en parler et envisager une nouvelle étape de notre développement commun, des individus et de l'espèce et de l'espèce et de la nature, l'une progressant en tant que conscience partielle de l'autre.

A chaque moment se pose la question d'atteindre à un moment donné un niveau de conscience capable de permettre l'évolution, les évolutions.

Sachant qu'il n'y a de vie humaine sans production nécessaire à la vie, et pas de production sans le travail humain, l'évolution des formes du travail et de ses objectifs.

Sans développer, je renvoie, en termes d'objectifs aux propositions immédiate de la Commission économique du Parti Communiste Français et de Paul Boccara.

11 août 2017

(1) bouleversement et pénurie de la production et de la consommation agricole, rétrécissement de l'occupation des terres par la montée de mers etc. Des adaptations qui bouleverseront nos habitudes de vie bien plus qu'un effort aux transformations sociales nécessaires. C'est ce qui nous attend si nous ne procédons pas à ces transformations en tirant les enseignements de la crise du capitalisme mondialisé et ses solutions possibles réparatrices, politiques, techniques, scientifiques. Faut-il des catastrophes pour réagir ou est-il possible de prévoir et d'agir ?

Site de la Revue Economie et Politique :

<http://www.economie-politique.org/>

VOLONTÉ DE POUVOIR

Je ne reprends ce terme que parce qu'il est fortement usité et débattu dans la période actuelle.

La volonté de pouvoir envahit-elle la société, en est-elle sa base ?

Non c'est la société qui investit la volonté de pouvoir. La société c'est-à-dire les besoins matériels des humains dans un moment historique du processus humain et ses possibilités, les besoins matériels et les besoins moraux à leur suite.

Est-il besoin de faire 500 pages sur la question ? Oui, cela peut être utile, intéressant, approfondissement de la réflexion pour son utilité sociale, beauté littéraire et poétique de la raison. Mais ce n'est pas indispensable pour saisir l'idée de base que la propriété particulière qu'est la volonté de pouvoir s'appuie sur le corps-soi et le corps-soi sur la société et non l'inverse, idée qui constitue alors un fétichisme de cette propriété.

C'est donc une réponse aux besoins humains dont il est question et non une réponse à la volonté de pouvoir laquelle sera suffisamment maîtrisée si les besoins sont satisfaits, sachant que les besoins ne sont pas fixés une fois pour toute mais sont un processus commun au processus de la société, de la conscience partielle et en mouvement de la nature sur elle-même que constitue l'humanité.

24 août 2017.

LA SCIENCE

La science nous permet d'approfondir chaque minute notre connaissance sur le comportement de la nature, nous inclus, du temps le plus bref au temps le plus long que nous sommes capable de saisir.

Elle nous enseigne le comment, elle ne nous enseigne pas le pourquoi, mais ce qui est sans doute la même chose : le pour-quoi en marche.

Elle nous permet surtout de créer sans cesse de nouveaux outils, du galet aménagé de l'homo habilis au tracteur de l'agriculture moderne et au télescope électronique embarqué sur satellite, utiles à un moment historique de notre vie quotidienne, son développement, sa croissance, celle de toute l'humanité en tant que conscience relative et en croissance aussi de la nature sur elle-même.

Croyants ou incroyants, nous sommes tributaires de la production des biens matériels et moraux nécessaires à notre vie et des outils qui le permettent.

L'investissement scientifique, en temps et en moyens ne doit donc pas être tributaire d'effets immédiats attendus et surtout pas du profit capitaliste immédiat attendu, ni de restrictions géopolitiques locales artificielles.

La mondialisation coopérative est la condition de la résolution des menaces pesant sur l'homme et du développement humain en santé.

26 août 2017

DÉPASSER L'ÉTAT ACTUEL

La « phase » Macron ne peut en rien enrayer la marche à la régression que contient la crise générale du capital.

Marx a analysé les contradictions du système capitaliste, ses immenses capacités et ses limites.

Le capitalisme c'est les humains qui vivent dans ce système et leurs activités.

La crise traverse le capitalisme depuis ses origines. Elle s'approfondit en France, en Europe et dans le monde. Elle demande à dépasser l'état actuel de l'organisation sociale, de créer par la volonté et l'intelligence humaine un système nouveau répondant à l'état de développement de la société.

Il ne s'agit pas de « demander au peuple ce qu'il veut ». Les populations du monde aspirent à voir grandir en qualité, en quantité, en justice et en égalité, non en uniformité, les moyens de vivre et se développer de l'individu dans la société, de l'être social au long de son parcours de vie, sa satisfaction d'être et sa conscience qui cohabitent dans son destin.

La direction du PCF hésite gravement à mettre au cœur de son action la crise et les solutions à son dépassement dans des transformations sociales radicales et progressives initiant un mode d'échange échappant à l'accumulation du capital pour l'accumulation du capital et ayant comme moteur les besoins humains, leur croissance quantitative et qualitative. Ce faisant, elle désarme le mouvement populaire, crée des limites dangereuses au développement de protestation et d'action des victimes de la crise dans le système qui la provoque. Plutôt que de demander à tout un chacun ce qu'il veut et sait déjà, il s'agit de proposer des solutions pour que se réalise ce que tout un chacun sait et veut déjà.

Depuis Marx, la connaissance et l'expérience du capital et de son processus mondialisé, financiarisé se sont approfondies ; de même en ce qui concerne les conditions du développement de l'activité de la personne humaine dans la société, sa dépendance du système social, du travail producteur des biens nécessaires à la vie humaine ; de même la recherche

économique théorique et pratique des solutions au dépassement de cet état et les transitions possibles de ce dépassement par la transformation radicale et progressive du système financier, du système bancaire, du crédit, de la création monétaire, de l'organisation du travail en sécurisant l'emploi et la formation (1)

Le PCF peut jouer un rôle essentiel dans le développement des savoirs populaires et savants unis nécessaire aux transformations politiques pouvant porter les solutions à la transformation en santé de l'organisation sociale. Lui donner, lui rendre les moyens de ce rôle est la tâche des tâches du présent.

Pour ce qui est de la France dans l'Europe et dans le Monde, la nouvelle « phase » libérale mondiale ne peut en rien enrayer la marche à la régression que contient la crise générale du capital et ses conséquences sur l'immensité et la diversité des activités humaines auxquelles un système, partant des besoins humains et du développement des forces productives, les hommes, leurs techniques et leur conscience, rendra la santé.

Des forces sociales existent pour mettre en œuvre la transformation du système. Ce sont en premier lieu les êtres humains, leurs savoirs et leurs outils qui agissent au cœur de la production, la « production moderne » mondialisée et numérisée et les résidus plus ou moins massifs mais résistants de la « production ancienne » contenant l'expérience des gestes producteurs et de la révolution dont le PCF avec sa politique organique de rassemblement a été un interprète historique dans le passé.

Il peut assurer le relais entre les deux périodes historiques, ce que ne sont pas en mesure de faire aujourd'hui les nouvelles formations protestataires « anti-capitalistes » en processus de maturation ou non vers l'unité du courant froid et du courant chaud du communisme : le principe espérance et la conscience scientifique de transformation du monde.

26 août 2017.

(1) Depuis Marx, la connaissance et l'expérience du capital et de son processus se sont approfondies.

Les travaux de Paul Boccara sont au cœur du mouvement de cet approfondissement.

Les travaux d'Yves Schwartz de même en ce qui concerne les conditions du développement de l'activité de la personne humaine dans la société, le corps soi et son usage par soi et par les autres et sa dépendance du système social, du travail producteur des biens nécessaires à la vie humaine.

<http://pierre.assante.over-blog.com/>